

« Parce que Dieu a brisé les os de ceux qui veulent plaire aux hommes. » Dieu brisera l'espérance de l'éternité de ceux qui, pour l'outrager, ont mieux aimé plaire à eux-mêmes, qu'à Dieu. En voulant se plaire à eux-mêmes, c'est-à-dire aux hommes, plutôt qu'à Dieu, ils sont tombés dans la confusion. « Ils ont été confondus, parce que Dieu les a méprisés. C'est à bon droit que Dieu méprise celui qui l'abandonne, et celui qui l'abandonne est justement couvert de confusion, comme un inconnu au témoignage de l'apôtre : Celui qui ignore sera ignoré. II Cor. xiv.

« Qui fora sortir de Sion le salut d'Israël ? » C'est de Sion, dit le prophète que sortira la loi, et la parole du Seigneur de Jérusalem. *Isaï. ii.* « Qui donnera ? » Dieu le Père a donné son Fils dans Sion, c'est-à-dire dans la sainte Eglise. « Le salut d'Israël, » notre salut, c'est Jésus-Christ. Qui donnera ce salut, si ce n'est le Seigneur, lors de son avènement par lequel nous contemplerons la gloire de l'éternité. « Quand Dieu aura retiré son peuple de la servitude. » Lui-même, après nous avoir délivré de la captivité des vices, nous a élevés à la liberté des vertus. C'est de cette captivité qu'il est dit : Ils sont déjà rachetés du péché d'Adam ; mais cependant nous sommes encore captifs, la liberté n'est pas entière, car tant que nous sommes dans ce corps, nous sommes loin du Seigneur. II Cor. ii. Et saint Paul dit encore : Malheureux homme que je suis, qui

« Quoniam Deus dissipavit ossa eorum, qui hominibus placent. » Contred enim spem aternitatis eorum Deus, qui in ejus contumeliam magis sibi quam illi placerunt. Sibi placentes confusi sunt, id est, qui hominibus placent, et non Deo. « Confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos. » Merito sperantur a Deo qui reliquerit Deum : et qui eum reliquit, digne tamquam ignotus ab eo confunditur, dicente Apostolo : Omnis ignotus ignorabitur II Cor. xv.

« Quis dabit ex Sion salutare Israël ? » De Sion, ut ait propheta, exiit Lex, et verbum Domini de Jerusalem *Isaï. ii.* « Quis dabit ? » Deus Pater dedit Filium suum in Sion : hoc est, in sanctam Ecclesiam. « Salutare Israël. » Salutare noster Christus est. Quis dabit nisi Dominus in adventu suo, per quem gloriam aternitatis spernamus ? « Cum avenerit Dominus captivitatem plebis sue. » Ipse quoque, aversa captivitate vitorum, erexit nos in libertate virtutum. De qua captivitate dicit : Jam redempti sumus de peccato Adæ ; sed tamen adhuc in captivitate declinamus, quia non est integra libertas, quia dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino. II Cor. ii. Et item dicit : Infelix ego homo, que me liberabit de corpore mortis hujus ? Gratia Dei per Jesum Christum Domi-

ne délivrera de ce corps de mort ? La grâce de Dieu, par Jésus-Christ Notre-Seigneur. *Rom. vii.* Mais lorsqu'on jure du jugement, la dernière ennemie, la mort sera détruite, alors la rédemption sera entière et véritable. « Jacob tressaillira de joie et Israël sera transporté d'allégresse. » Le peuple chrétien se reconnaît à ces deux caractères, il est Jacob, alors qu'il supplante le peuple Juif ; il est Israël en contemplant Dieu des yeux de la foi. Supplions humblement nous-mêmes notre Dieu, afin que, renonçant à toute parole inutile et superflue, dociles à ses leçons, nous comprenions que tout est soumis à son empire, et qu'il daigne après nous avoir délivrés de la captivité du péché, nous élever jusqu'à la liberté des vertus.

PSAUME LIII

Pour la fin, sur les cantiques, à David ; lorsque les habitants du pays de Ziph furent venus, et eurent dit à Saül : David est caché au milieu de nous, dans la caverne de Ziph. Ziph est un bourg, d'où vient le nom de Ziphéens, qui veut dire *florissants*, c'est-à-dire les pécheurs qui sont couverts de fleurs et de verdure, dans cette vie, comme le dit le prophète : Toute chair est comme du foin, et toute sa gloire comme la fleur des champs. *Isaï. xl.* Car ce qui se dessèche est destiné au feu. Les pécheurs sont destinés au châtement, et les saints au royaume éternel. De même que l'herbe parait verte aujourd'hui, jusqu'à ce que viennent les grandes chaleurs, ainsi les pécheurs qui paraissent ici florissants, se dessècheront au jour du jugement ; tandis que les

num nostrum *Rom. vi.* Sed in die judicii quando inimica destruetur mors, tunc erit vera redemptio. « Exultabit Jacob, et lætabitur Israël. » Utrumque Christianus populus audit, qui est Jacob, dum supplantat Judaicum populum, benedictionemque ejus accipit, et Israel, dum Deum fidei oculis intuetur, igitur et nos supplices depressimus Deum ut declinantes a lascivitate superflua, ipso instrumente, intelligentiam omnia in ejus dominatione consistere, qui dignetur, ablata captivitate vitorum, erigere nos in libertatem virtutum.

PSALMUS LIII.

« In finem, in carminibus intellectus David, cum veniunt Ziphæi, et dicunt Saül : David absconditus est apud nos in spelunca Ziph. » Ziph vicus est, inde Ziphæi dicuntur, Ziphæi interpretantur, « florentes, » id est, peccatores, qui quasi flores et virides sunt in presenti vita, ut ait propheta : Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus, sicut flos æris *Isaï. xl.* quia quod siccum est, igni reservatur. Hæi deputantur in penam, sancti ad regnum. Sicut herba hodie quasi viridis videtur esse, usquequod fuerit æstus, sic peccatores, sic peccatores qui videntur florere, in die judicii arrescent, et siccæ erunt, sic videntur quasi aridi et sicci, tunc erunt flores et virides.

saints qui paraissent ici-bas arides et desséchés, seront alors florissants et verdoyants. C'est ce que dit le psalmiste : Le juste fleurira comme le palmier. *Ps. xci.* David se cacha dans une caverne profonde de la terre, et le Seigneur dans le sein de la sainte Vierge Marie, et au milieu de la seule nation des Juifs, et la divinité sous la chair du Christ. Ce psaume renferme la prière de Dieu fait homme, prenant la forme d'esclave et approchant sous cette forme du temps de sa passion.

« Sauvez-moi, ô Dieu, par votre nom ; » c'est à son Père qu'il adresse cette prière pour montrer l'infirmité de la chair. « En votre nom, » c'est-à-dire par ce nom qui est un gage de salut. « Et faites-moi justice par votre puissance. Il veut être jugé, afin que ce nom si honorable de la majesté, s'élève et soit glorifié par la divinité. Son humilité parut, lorsqu'il descendit du ciel dans le sein de sa mère, du sein de sa mère dans la crèche, et qu'il souffrit tous les outrages réunis, les soufflets, les crachats et le resto. Il manifesta sa puissance, lorsqu'il ressuscita et que le quarantième jour après, il monta aux cieux, et que le cinquantième, le Saint-Esprit descendit sur les apôtres, qui prêchèrent ensuite la doctrine de l'Evangile dans tout l'univers. Voilà pourquoi saint Paul a dit : Et il lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre, dans les enfers, et que toute langue confesse que Notre-Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père. *Philipp. ii.* Il est mort

Unde dictum est : Justus ut palma florebit *Psal. xc.* David fuit absconditus in inferiori parte terra, et Dominus in utero sanctæ Mariæ, et in una gente Judæorum, et divinitas in carne Christi. Iste psalmus orationem Domini nominis continere dignoscitur, formam servi accipientis, accedentique ad passionem in forma servi.

« Deus, in nomine tuo salvum me fac. » Postulat hæc a Patre, ut ostendat carnis infirmitatem. « In nomine tuo : » hoc est in illo nomine humilitatis quod est salvatio. « Et in virtute tua judica me. » Vult se judicari, ut illud honorabile majestatis nomen divinitate descendat. Humilitas fuit, quando venit de caelo in uterum, de utero in presepe, et sustinuit multa, id est, alapas, sputa et reliqua. Virtus fuit, quando resurrexit et ascendit in caelos quadragesimo die, et quinquagesimo die venit Spiritus sanctus super apostolos, et prædicaverunt doctrinam Evangelii in toto mundo. Unde dictum est : Et dedit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genua flectatur, caelestium, terrestrium, et infernorum : et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris *Philipp. ii.* Et quia

pour un temps, par suite de l'infirmité de la chair, mais il vit maintenant par la puissance de Dieu. Et le même apôtre dit encore : Je n'ai prétendu savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. I Cor. ii. Ou bien, « jugez-moi, » c'est la prière de l'Eglise demandant à Dieu de la juger et de la discerner.

« O Dieu ! exaucez ma prière, il demande à Dieu de mériter d'être exaucé : Lui seul, en effet, savait prier avec certitude, » sans ignorer comme les hommes, ce qu'il devait demander, selon ces paroles de l'apôtre : Nous ne savons ce que nous devons demander dans la prière. *Rom. viii.* « Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche, » c'est la prière de l'Eglise. Nous disons que Dieu prête l'oreille, lorsqu'il daigne nous exaucer.

« Parce que des étrangers sont élevés contre moi, » c'est-à-dire les Juifs, qui de peuple chéri de Dieu sont devenus des étrangers pour lui, par leurs transgressions, non par la connaissance de l'esprit, mais par la vie et les œuvres. Aussi écoutez ce qu'il dit : Des enfants étrangers ont menti contre moi. *Ps. xviii.* S'ils sont des enfants, comment sont-ils des étrangers ? Ils sortaient d'une seule et même tribu, mais c'étaient des étrangers, parce qu'ils voulaient mettre à mort celui qui venait leur rendre la vie. Des ennemis puissants ont cherché à m'ôter la vie. » Hérode et les princes des prêtres qui avaient la puissance de ce monde. Aussi le Seigneur leur dit-il :

mortuus est ad tempus ex infirmitate carnis, vivit ex virtute Dei. Et item dicit Apostolus : Nihil existimavi me scire inter vos nisi Christum Jesum, et hunc crucifixum I Cor. ii. Vel, « judica me. » Vox Ecclesiæ discretionem rogat.

« Deus, exaudi orationem meam. » Et hoc rogat, ut mereatur a Deo exaudiri. Noverat enim ille solus orare constanter, nec ignorare, ut homo quid peteret, juxta illud Apostoli : Nam quid oramus, nisi oportet, nescimus *Rom. viii.* Auribus percipere verba oris mei, » Vox Ecclesiæ. Aurem Domini dicuntur, quando exaudire dignatur.

« Quoniam alieni insurrexerunt adversus me. » Hoc est Judæi, qui cum peccatores Dei essent, alienos se per transgressionem ab eo fecerunt, non cognitione, sed vita et operibus. Unde dicit : Filii alieni mentiti sunt mihi *Psal. xvii.* Et si filii, quomodo alieni ? De una tribu erant, sed alieni erant, quia ejus vitam qui illos venerat vivificare, volebant tollere. « Et fortes quaesierunt animam meam. » Hæc principesque sacerdotum mundanum habentes fortitudinem. Et Dominus dicit : Non habebis in me ullam potestatem, nisi tibi desuper datum fuisset

Vous n'auriez sur moi aucun pouvoir, s'il ne vous avait été donné d'en haut. *Jean. xix.* Il en est ainsi des hérétiques qui persécutent la sainte Eglise. « Ils ne se sont point proposés Dieu devant les yeux. » Ils n'ont point compris que ce corps visible cachait la divinité. Le diapsalma ici placé, indique un changement dans la prière; celui qui priaient auparavant autant qu'homme, déclare qu'il a obtenu l'effet de sa prière, c'est pour cela qu'il ajoute :

« Mais voilà que Dieu vient à mon secours, » parce que le Sauveur est descendu dans la mort. « Et que le Seigneur se déclare le protecteur de ma vie, » à laquelle il doit bientôt me rendre. Ou bien, Dieu a pris la défense de son Fils, et le Christ, la défense de son Eglise dans la foi.

« Faites retomber les maux sur mes ennemis, et exterminiez-les selon la vérité de votre parole. » Que ceux qui ne m'ont point compris par leur malice, soient dispersés dans votre vérité, ce que nous voyons maintenant accompli, car ils ont été dispersés dans toutes les régions. Il dit « dans la vérité, » parce qu'il est vrai, c'est-à-dire qu'il rendra à chacun selon ses œuvres. « Exterminez-les, » au jour du jugement et de votre juste vengeance, c'est-à-dire le diable et ses membres.

« Je vous offrirai volontairement un sacrifice. » Il dit avec raison : « volontairement, » parce que c'est de sa propre volonté, que tout à la fois prêtre et victime, il s'est offert à son Père pour

les péchés du peuple, afin que ce sacrifice rendit la vie au monde. « Je vous offrirai volontairement un sacrifice. » C'est la voix de l'Eglise. Elle dit : « volontairement, » c'est-à-dire sans y être forcé par la nécessité, selon ces paroles : Veillez sur le troupeau qui vous a été confié non par contrainte, mais de vous-même, *1. Pier. v.* « Et je confesserai votre nom, Seigneur, parce qu'il est le véritable bien. » Je l'ai confessé dans le monde, parce que je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la vôtre, parce qu'elle est bonne. *Jean. vi.* Je confesserai, c'est-à-dire, je louerai votre nom, parce que c'est une bonne chose.

« Car vous m'avez délivré de toutes mes afflictions, et mon oeil a jeté un regard d'assurance sur mes ennemis. » La prière qu'il a faite au commencement de ce psaume, était pure; maintenant comme Dieu qui prévoit tout, il déclare qu'il a été délivré de ses tribulations, et que ses ennemis ont été couverts de mépris par le regard de son Père. Il vous fait comprendre ainsi qu'il règne en vertu de cette puissance par laquelle, après sa résurrection, il est remonté aux cieux. Supplions-le humblement, qu'après nous avoir sauvés de nos ennemis, par son puissant secours, et nous avoir arrachés aux tribulations de ce monde, nous suivions par les sentiments du cœur et par nos œuvres notre tête, le Seigneur Jésus-Christ que nous contemplons dans les cieux.

Jean. xix. Sic et heretici persecutores super sanctam Ecclesiam. « Non proposerunt Deum ante conspectum suum. » Non intellexerunt sub persona corporea latere divinitatem. Diapsalma interpositum orationem immutat : ut eum qui prius precabatur quasi homo : ostendat effectum orationis obtinuisse. Ideoque subiecit :

« Ecce enim Deus adjuvat me. » Quia Dominus descendit in mortem. « Et Dominus susceptor est anime meae. » Cito eum reddidit. Vel Deus pater suscepit Filium suum, et Christus suam Ecclesiam in fide.

« Averte mala inimicis meis, et in veritate tua disperde illos. » Qui me non intellexerunt per malitiam suam, dispergantur in veritate tua : sicut nunc certaminis factum. Dispersi sunt enim in regionibus. Veritatem dicit : quia verus est, id est, reddit unicuique secundum opera sua. « Disperde illos, » in die iudicii et in tua justa vindicta : hoc est, diabolum et membra sua.

« Voluntarie sacrificabo tibi. » Bene « voluntarie : » quia propria voluntate ipse sacerdos et hostia pro

delictis populi se obtulit Patri, ut hoc sacrificium vilam tribueret mundo. « Voluntarie sacrificabo tibi. » Vox Ecclesiae. « Voluntarie » dicit, il est, non necessitate omni credenti *Rom. x.* « In finem, » semper de Christo intelligitur. Unde et sancti apostoli dicunt : Dominus ostendit nobis Patrem, et sufficit nobis *Jean. xiv.* Non potes legem implere, nisi ab ipso impleatur. Omnis Scriptura sancta de illo est. « In carminibus, » id est, in laudibus : sicut carmina sacrorum sunt, sic et carmina Ecclesiae : unde Ians Dei cantatur : et consolatio sanctorum est : quia dictum est : Tunc iusti fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum : arguas angelis *Matth. xix.* Psalmus vocat continet Mediatoris, qui cum Deus esset, formam servilem pro nostra libertate suscepit.

« Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despereris deprecationem meam : intende mihi, et exaudi me. » Triplex hec deprecatio ideo ostenditur, quod prius homo Deus in statu servili manens, a conscientia sanctitatis emittit. Secundum, quia se scilicet iustum, obedientiam non despicit postulatur. Tertium, propter infirmitatem carnis, ut sibi intendatur exorat. Quia ratione intelligit, o homo ! quia nisi pura

PSAUME LIV

Pour la fin, sur les instruments, intelligence de David. Pour la fin, dans le Christ, selon ces paroles. La fin de la loi, c'est le Christ pour justifier tout homme qui croit. *Rom. x.* Pour la fin s'entend toujours du Christ. Aussi les saints apôtres disaient au Sauveur : Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. *Jean. xiv.* Vous ne pouvez accomplir la loi, si elle n'est accomplie en lui. Il est l'objet, la fin de toutes les Ecritures. « Sur les instruments, ou dans les chants, » c'est-à-dire dans les louanges. Le monde a ses chants, l'Eglise a aussi les siens ; nous chantons donc les louanges de Dieu, et c'est la consolation des saints, par ce qu'il est dit : Alors les saints resplendiront dans le soleil, comme le royaume de leur Père, et ils seront semblables aux anges *Matth. xix.* Dans ce psaume, c'est le Médiateur qui parle, lui qui, étant Dieu, a revêtu la forme d'esclave pour nous délivrer de la servitude.

« Exaucez, ô Dieu ! ma prière, et ne méprisez pas mon humble supplication ; regardez-moi et exaucez-moi. Nous voyons ici une triple prière.

La première, c'est l'homme Dieu, qui, revêtu de la forme d'esclave, la fait dans la conscience de sa sainteté. Il adresse à Dieu la seconde, parce qu'il sait qu'il est juste, et il demande que Dieu ait égard à son obéissance. Dans la troisième, il prie Dieu de l'exaucer à cause de l'infirmité de sa chair. Comprenez par là, ô homme, que vous ne pouvez être exaucé de Dieu, qu'autant que votre prière sort d'une conscience pure.

PSALMUS LIV.

« In finem, in carminibus intellectus David. In finem, » in Christo : ut illud : Finis enim legis Christus ad iustitiam omni credenti *Rom. x.* « In finem, » semper de Christo intelligitur. Unde et sancti apostoli dicunt : Dominus ostendit nobis Patrem, et sufficit nobis *Jean. xiv.* Non potes legem implere, nisi ab ipso impleatur. Omnis Scriptura sancta de illo est. « In carminibus, » id est, in laudibus : sicut carmina sacrorum sunt, sic et carmina Ecclesiae : unde Ians Dei cantatur : et consolatio sanctorum est : quia dictum est : Tunc iusti fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum : arguas angelis *Matth. xix.* Psalmus vocat continet Mediatoris, qui cum Deus esset, formam servilem pro nostra libertate suscepit.

« Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despereris deprecationem meam : intende mihi, et exaudi me. » Triplex hec deprecatio ideo ostenditur, quod prius homo Deus in statu servili manens, a conscientia sanctitatis emittit. Secundum, quia se scilicet iustum, obedientiam non despicit postulatur. Tertium, propter infirmitatem carnis, ut sibi intendatur exorat. Quia ratione intelligit, o homo ! quia nisi pura

« J'ai été plein de tristesse dans la lutte que je soutiens, » à laquelle je me suis soumis pour la vie du monde, car il y a toujours travail, lutte, des qu'il s'agit de choses utiles et nécessaires. « Et le trouble m'a saisi à la voix de mon ennemi. » Ils m'insultaient comme un samaritain, comme étant possédé du démon, moi qui étais Dieu avant tous les siècles. Ou bien, c'est l'Eglise qui parle ici. L'Eglise a deux ennemis, l'un agit ouvertement, l'autre en secret. Elle doit aimer l'un et haïr l'autre. Elle doit aimer le prochain selon cette recommandation : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. *Luc. vi.* Elle doit mépriser et haïr l'autre, c'est-à-dire le démon qui vient l'attaquer secrètement, par ses suggestions et ses délectations perfides. « Et à la vue des méchants qui m'oppriment » et qui ne cessent de me tendre les pièges des tribulations. Dieu envoie les tribulations aux pécheurs, ou afin qu'ils deviennent meilleurs, ou afin que Dieu corrige par eux les bons.

« Car ils ont détourné sur moi des iniquités. » Le peuple qui se détourne vers l'iniquité, est celui qui profère le mensonge contre le prochain. Ou bien les juifs contre le Seigneur, lorsqu'ils dirent : C'est par Bézébub, prince des démons qu'il chasse les démons. *Matth. xii.* « Et dans leur colère, ils m'ont été pénibles, » en me persécutant par une haine envieuse. « Et ils m'étaient à charge, » c'est-à-dire pleins de cruauté. « Dans

conscientia depreceris, a Deo prosum non exaudieris.

« Contristatus sum in exercitatione mea. » Quam pro mundi vita suscepit, quia semper exercitatio ad res utiles et necessarias agit. « Contristatus sum a voce inimici. » Qui me Samaritanum, et demonium habentem, cum Deus essem antea seculi, increpabant. Vel vox Ecclesiae. Duos inimicos habet Ecclesia, unum aperte, et unum occulte. Unum debet diligere, et alterum odire. Diligere proximum, ut illud : Diligite inimicos vestros : benefacite his qui oderunt vos *Luc. vi.* Et alium contemnere et odire : id est, diabolum qui occulte venit per suggestiones et delectationes. « Et a tribulationibus peccatorum. » Qui mihi semper tribulationum insidias intendebat. Propter hoc tribulatus Deus peccatores, aut ut emendantur, aut ut per illos corrigant bonos.

« Quoniam declinaverunt in me iniquitates. » Populus ut declinat ad iniquitatem, qui mendacium profert super proximum. Vel Iudei seipsum Dominum, sicut dixerunt : In Bézébub principe demoniorum eiecit demonia *Matth. xii.* « Et in ira molesti erant mihi. » Persequentes me in invidia sua. « Et in ira

la colère, » c'est le fétu de paille, la haine c'est la poutre; la colère trouble, la poutre aveugle, comme le psalmiste le dit ailleurs. Mon œil a été troublé par la colère. *Ps. vi.*

« Mon cœur a été troublé. » Dans la nature humaine, mais il a été fortifié par une vertu divine. Un ange, dit l'Évangéliste, apparut, venant du ciel et le fortifiant. *Luc. xxii.* « Et la crainte de la mort est venue fondre sur moi. » La crainte de l'âme et le tremblement du corps. « J'ai été saisi de frayer et de tremblement. » Lui-même a dit: Mon âme est triste jusqu'à la mort. *Math. xxvi.* « Et j'ai été enveloppé de ténèbres. » Les ténèbres sont les méchants qui persécutent l'Église, et qui la couvrent et l'enveloppent dans leur haine, parce que celui qui hait son frère est dans les ténèbres. « Et les ténèbres m'ont enveloppé, » mais comme j'étais la lumière, ils n'ont pu me saisir.

« Et j'ai dit; Qui me donnera des ailes comme à la colombe? et je m'envolerai et je me reposerai. » Je ne prendrai mon vol pour échapper à la mort qu'en vertu de ma propre puissance. J'ai le pouvoir de quitter la vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre, afin de revenir des ténèbres à la lumière. Pour la colombe, il désigne la nature de l'esprit, comme elle s'est manifestée dans son baptême. La colombe est un animal simple et sans fiel, et étranger à la méchanceté; elle est le symbole du baiser de la charité, parce que l'Église a deux ailes, c'est-à-dire les deux préceptes

de la charité, l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

« Voici que je me suis éloigné par la fuite, » je me suis éloigné des Juifs; car le salut est loin des pécheurs. « Et j'ai demeuré dans la solitude, » avec les nations infidèles, qui ont fleuri à mon arrivée. C'est d'elles qu'un autre prophète a dit: Que le désert se réjouisse et se couvre de fleurs. *Isai. xxxv.* « Voici que je me suis éloigné et j'ai demeuré dans la solitude. » La colombe fuit la société des hommes, et les saints fuient également les hommes, non pas de corps, mais d'esprit, c'est-à-dire dans leur conscience, parce qu'ils pensent comment ils doivent se prémunir contre les suggestions du démon ou des hérétiques.

« J'attendais celui qui m'a sauvé de l'abattement d'esprit et de la tempête. » Il attend dans ce corps mortel, non-seulement le salut qui vient de son Père, et qui doit le délivrer de ses tribulations multipliées, mais encore, le venger de ses ennemis.

« Précipitez-les Seigneur, divisez leurs langues. » Il arrive souvent qu'un homme se précipite dans l'eau. Qu'ils soient donc, eux aussi précipités comme dans un déluge, qu'ils soient dispersés après que leurs langues auront été divisées, comme il arriva à la construction de la tour. Mais pourquoi ces châtiments? Il ajoute: « Parce que j'ai vu la ville toute pleine d'iniquité et de contradictions, » d'iniquité, parce qu'ils

molesti erant. » Molestus, id est, savus. « In ira, » festuca, trabs, odium. Ira conturbat, trabs excacat: ut illud: Turbatus est ira in oculus meus *Psal. vi.*

« Cor meum conturbatum est. » Secundum hominem, sed virtute divina confortatum est. Nam est angelus, inquit Evangelista, accedens confortabat eum *Luc. xxi.* « Et formido mortis cecidit super me. » Timor animæ, et tremor corporis. « Timor et tremor venit super me. » Siquidem ipse dixit: Tristes est anima mea usque ad mortem *Math. xxvi.* Conteserunt me tenebræ. » Tenebræ dicuntur mali homines, qui persequuntur Ecclesiam, et qui tegunt ipsam in odio, quia qui odit fratrem suum, in tenebris est. « Et conteserunt me tenebræ, » sed quia lux eram, non me comprehenderunt.

« Et dixi: quis dabit mihi pennas sicut columbe? et volabo, et requiescam. » Non ab alio sumam evadendam mortis, nisi a me ipso. Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam: ut de tenebris ad celestia revertar. In columba autem spirituale naturam designat, sicut in baptismo ostensum est. Columba simplex animal est absque felle, et a malitia felis

alienum, quia oculus charitatis animæ significat; quia Ecclesia duas pennas habet, hoc est, duo precepta charitatis; dilectionem Dei videlicet, et proximi.

« Ecce elongavi fugiens. » A Judæis. Longe est enim a peccatoribus salus. « Et mansi in solitudine. » Cum gentibus incredulis, quas adventu meo florere feci. De quibus alius ait propheta: Læletur ac floreat desertum *Isai. xxxv.* « Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine. » Columba fugit a conversatione humana, et sancti fugiunt a consortio hominum, non corporaliter, sed spiritualiter, hoc est, in conscientia, quia cogitant, quomodo se contra suggestiones diaboli vel hereticorum defendere debeant.

« Expectabam eum qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus et tempestate. » Expectat in corpore positus, non solum salvationem patris, ut a diversis tempestatibus erueret: sed etiam, ut ultionem de inimicis acciperet. Sequitur:

« Precipita, Domine, et divide linguas eorum. » In aqua aliquis sepe precipitatur. Ergo hi qui demerguntur sicut in diluvio, et dispergantur divisio linguarum, seu factum est in edificatione turris. Sed cur ista fiant, adjecit: « Quoniam vidi iniquitatem, et

ont refusé de croire; de contradictions, lorsqu'ils se posent en contradicteurs par cette question insolente: Est-ce que celui-ci n'est pas le fils du charpentier Joseph? *Marc. vi;* et par beaucoup d'autres semblables.

« Jour et nuit l'iniquité l'environnera sur ses murailles, » c'est-à-dire en tout temps. Le jour, lorsqu'il enseignait la multitude et qu'ils ont refusé de croire. La nuit, dans sa passion et qu'ils blasphémaient contre lui. Leur ville, c'est-à-dire Jérusalem, fut donc alors tellement environnée et remplie de crimes que son iniquité débordait par dessus ses murs.

« L'usure et la fraude n'ont point quitté ses places publiques. » Toutes les choses que la loi interdisait, ils les ont fait servir à mettre le comble à leur péché. Dans la loi, l'usure était prohibée. *Deut. xxiii.* L'usure consistait à recevoir plus qu'on n'a donné. Je n'ai ni prêté, ni emprunté à usure, dit le prophète. *Jerom. xv.* Et ailleurs il est dit: Si vous voulez qu'on vous remette, remettez vous-même. *Math. vi.*

« Car si c'est été mon ennemi qui m'eût chargé de malédictions, je l'aurais plutôt souffert; et si celui qui me haïssait avait parlé de moi avec hauteur, peut-être me serais-je caché de lui. » Ce n'est pas seulement de sa passion que le Seigneur se plaint ici, mais du disciple qui l'a trahi. Car nous lisons dans les Évangiles qu'il se cachait des Juifs *Joan. viii,* mais qu'il ne se cachait point de Judas, et qu'il l'admit même au banquet sacré comme il le dit:

« Contradictionem in civitate. Iniquitatem, » cum non crederunt. « Contradictionem, » cum exprobrant, contradicentes: Nonne hic est filius Joseph fabri *Marc. vi?* Et alia multa.

« Die ac nocte. » Id est, omni tempore. « Die, » cum doceret turbas, et illi non crederunt. « Nocte, » cum pateretur, et illi blasphemarent. Ergo taliter circumdata repletaque est eorum civitas, id est, Jerusalem, ut supra muros redundaret iniquitas ejus. « Et non defecto de plateis ejus usura et dolus. » Omnis enim quis in lege prohibita sunt, ad augendi peccati canalum excreverunt. In lege enim usura accipi prohibetur *Deut. xxiii.* Usura est plus accipere quam dare. Unde propheta dicit: Non feceravi, neque feneravi mihi quisquam *Jerom. xy. Et:* Si vis quod tibi dimittatur, dimitte *Math. vi.*

« Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique, et si is qui oderat me super me magna locutus fuisset, abscedissem me forsan ab eo. » Non hic tantum de passione Dominus queritur, sed et de discipulo proditore. Nam legitimus in Evangelis, quia abscederit se a Judæis *Joan. viii.* A Juda autem non se abscondit: sed enim eum convivio

« Mais c'est vous qui viviez avec moi dans un même esprit, » qui étiez uni avec nous autres apôtres. « Qui étiez mon chef, » envoyé avec les autres pour prêcher; et mon confident, » parce que vous saviez par la loi que j'étais celui qui devait venir. « Mon chef et mon confident, » c'est le Christ qui parle de Judas. Il dit qu'il vivait dans un même esprit, parce qu'il paraissait être bon aux yeux des autres. Il lui donne le nom de chef, parce que c'est lui qui trahit le Christ et le conduisit à la mort; et de confident, parce qu'il les envoya deux à deux devant lui, pour prêcher l'Évangile. *Luc. x.*

« Qui partagez avec moi les doux mets de ma table. » Vous étiez nourri si souvent des commandements de la vie et de la volonté du Père, car c'est une nourriture bien douce, de faire la volonté du Père. C'est à ces paroles que reviennent celles-ci: Celui qui porte avec moi la main dans le plat, lèvera contre moi le pied. *Math. xxv.* Ou bien, cette douce nourriture, c'est le corps et le sang de Jésus-Christ que Judas reçut tout indigne qu'il en était. « Nous avons marché dans la maison du Seigneur d'un parfait accord. » Souvent en effet, il a dû monter avec le Seigneur dans le temple de Salomon avec un accord parfait de doctrine et de prédication.

« Que la mort tombe sur eux, et qu'ils descendent tout vivants dans l'enfer. » Pour manifester toute l'étendue de la douleur qu'il ressent comme homme, il prédit leurs châtiments futurs sous la forme de malédiction. « Que la mort tombe sur

sancto acivrit, sicut sequitur:

« Tu vero homo unanimis. » Qui cum aliis conjunctionis eras apostolus. « Dux meus. » Ad predicandum cum cæteris missus. « Et notus meus. » Quia me per legis mysterium cognovissent esse venturum. « Dux meus et notus meus. » Vox Christi de Juda. « Unanimis » dicit: quia videbatur ab aliis quasi bonus. « Dux » dicit, propter quod Christum tradidit, dux mortis fuit. « Notus, » quando misit eos binos ante faciem suam in predicationem *Luc. x.*

« Qui simul mecum dulcis es cæpias cibos. » Cum mandatis vilo et voluntate patris plerumque reflectus es. Cibis enim dulcis est, Pateris facere voluntatem, ut illud: Qui intingit mecum manum in parapside, levabit contra me calcaneum suum *Math. xxvi.* Vel cibis dulcis, id est, corpus et sanguis Christi, quod ipse accepit indignus. « In domo Dei ambulavimus cum consensu. » Sempe enim cum ipso Domino in templo Salomonis eum predicationis consensu abibit.

« Veniat mors super illos, et descendant ad infernum viventes. » Ut majorum sui cordis dolorem secundum hominem ostenderet: ideo quasi in malédictione que eis erant ventura predixit. « Veniat mors

eux, et qu'ils descendent tout vivants dans l'enfer. » C'est ce qui est arrivé pour Dathan, Coré et Abiron ; un feu vengeur est tombé sur eux, et la terre les a engloutis tout vivants. *Nomb. xvi.*

« Parce que la méchanceté règne dans leurs demeures. » Leurs œuvres, comme leurs pensées sont toutes remplies de méchanceté.

« Pour moi, j'ai crié vers Dieu, et le Seigneur me sauvera ; le soir, le matin, et à midi. » Le soir, lorsqu'il a enduré les souffrances de sa passion ; le matin, lorsqu'il est ressuscité ; à midi, lorsque dans la plénitude de sa splendeur et de sa puissance, il est monté aux cieux et assis à la droite de son Père.

« J'exposerai et je raconterai ses miséricordes et il l'exaucera ma voix : Il rachètera en paix mon âme des mains de ceux qui s'approchent de moi. » Il expose que son Père l'a promptement exaucé, qu'il l'a arraché aux tribulations de la mort, qu'il a délivré en paix son âme des ennemis qui s'approchaient pour lui ôter la vie. Ou bien, j'exposerai « les œuvres les moins importantes, et je publierai » les plus grandes. Il a délivré en paix mon âme, en paix, c'est-à-dire en lui-même, comme le dit saint Paul : Il est lui-même notre paix, qui des deux peuples n'en a plus fait qu'un. *Ephes.* « De ceux qui s'approchent de moi. » Ils s'approchent de corps, mais non par leur vie ou par leurs mérites. « Car ils étaient dans le grand nombre contre moi. » Dans le grand nombre, et non dans le petit nombre. « Dans le grand nom-

bre, » parmi ceux qui ont reçu le baptême et une foi sincère. Ils ne sont pas du petit nombre de ceux qui se distinguent par une foi ferme, par l'espérance et la charité. « Dans le grand nombre » de ceux qui croient ils étaient contre moi, et ne croyaient pas.

« Dieu m'exaucera, » moi qui le bénis, et non mes ennemis qui ne savent que maudire. « Dieu exaucera, » ses saints ; « et il les humiliera, » c'est-à-dire les orgueilleux, « lui qui subsiste avant les siècles. » Mon Père qu'ils n'ont pas connu demeurant en moi, lui qui est avant les siècles, et qui demeure éternellement. Celui qui tire de Marie son origine temporelle, a été engendré avant tous les siècles.

« Car il n'y a point de changement en eux, » du mal en bien, ils ne changent point, ils ne passent point, selon la parole de l'Évangile, de la mort à la vie. « Parce qu'ils n'ont point la crainte de Dieu. » C'est pourquoi Dieu exerce contre eux sa vengeance, comme ajoute le psalmiste : « Il a étendu sa main pour leur rendre ce qu'ils méritaient. Il l'avait étendue pour les secourir, et ils ne l'ont point acceptée. » Ils n'ont pas la crainte de Dieu. « Voilà pourquoi ils ne sont pas revenus du mal au bien, parce qu'ils n'ont pas eu la connaissance. » Et il a étendu sa main pour leur rendre ce qu'ils méritaient. « Il a étendu sa main comme dit le prophète : J'ai étendu mes mains tout le jour vers un peuple incrédule et contradictoire. *Isaï. xlvj.* parce qu'il

erant mecum. Inter multos, » sed non in paucis. In multis vero, id est, in baptismo, et in fide non facta. In paucis non sunt, hoc est, in fide firma, et spe, et charitate. « Inter multos, » credentes, « erant mecum, » et non credebant.

« Exaudiet Deus. » Me benedicentem, non illos maledicentem. « Exaudiet Deus : » sanctos suos. « Et humiliabit eos. » Hoc est, superbos. « Qui est ante secula. » Pater utique, quem in me manere non cognoverunt, quia est ante secula, et manet in aeternum. Ille qui initium sumpsit et Maria, ante secula genitus est.

« Non est enim illis commutatio. » De malo in bonum non commutatur, non transferuntur secundum Evangelium de morte in vitam. « Et non derelinquent Deum. » Ideo causa ad ultionem descendit, sicut sequitur : « Expandit manum suam in retribuendo. » Quia cum eis ad auxilium porrecta fuisset : non eam receperunt. « Non timuerunt Deum : » propterea non declinaverunt de malo in bonum : quam non cognoverunt. « Et extendit manum suam, in retribuendo illis. Extendit manum suam, » ut ait propheta : Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem mihi. *Isaï. lxxv.*

ne veut pas croire à mes œuvres et à ma puissance. « Pour leur rendre ce qu'ils méritaient, » c'est-à-dire la vengeance au jour du jugement, surtout après que j'avais dit à Abraham : c'est dans celui qui sortira de toi que toutes les nations seront bénies. *Gen. xxii.*, c'est-à-dire dans le Christ ; et dans un autre endroit : Je le donnerai les nations pour héritage et pour domaine des confins de la terre. *Ps. ii.* C'est par le Nouveau Testament que le Christ est entré en possession de son héritage.

« Ils ont souillé son alliance, » parce qu'ils n'ont pas voulu connaître que le Seigneur Jésus était promis dans les oracles des saints prophètes. « Et ils ont été dissipés par la colère de son visage. » Leur regard a été divisé par la providence divine, et Dieu leur a donné en partage le sort des infidèles. Après ces reproches adressés aux Juifs, le prophète revient à Judas : Et son cœur s'est approché, pour livrer le Christ sous l'inspiration du diable. « Ils ont souillé son alliance, et ils ont été dissipés par la colère de son visage, » c'est-à-dire les hérétiques qui ont voulu profaner l'alliance divine, seront dissipés au jour du jugement, lorsqu'ils entendront cette sentence de condamnation : Allez, maudits, au feu éternel. *Math. xxv.* « Et son cœur s'est approché, » sa volonté, car ce qu'ils comprennent des Écritures, ils le tournent en mal, parce que leur foi à la Trinité n'est pas droite. Aussi est-il dit : Il faut qu'il y ait des hérésies parmi vous, afin

qu'on reconnaisse ceux d'entre vous qui sont éprouvés. *I Cor. xi.*

« Ses discours sont plus doux que l'huile, mais ce sont en même temps des flèches. » Lorsqu'il dit : sont plus doux, » il parle de plusieurs, tandis qu'auparavant il n'avait parlé de l'un seul. Comprenez donc qu'il est ici question du démon et de Juda qui a donné à ses paroles la douceur de l'huile, lorsqu'il a dit : Maître, je vous salue, et qu'il lui donna un baiser. *Math. xxvi.* Renonçons à une semblable douceur, et au milieu des tribulations, implorons le secours de Dieu, c'est ce que le Seigneur lui-même nous enseigne par son exemple, en disant :

« Déchargez-vous dans le sein de Dieu de votre sollicitude, et lui-même vous nourrira, » afin qu'ainsi nourri par lui vous puissiez résister avec force à vos ennemis. « Vous ne laisserez point le juste dans une éternelle agitation. » Si vous êtes juste, il ne permettra pas que vous soyez ballotté par les flots de l'iniquité. Celui qui flotte est sur la mer, cette mer c'est le monde, sur lequel les saints mènent une vie agitée.

« Mais vous, mon Dieu, vous les conduirez dans l'abîme du trépas. » Ils n'ont pas voulu boire à la source de la vie, « ils seront précipités dans l'abîme du trépas, » c'est-à-dire dans l'enfer, où ils seront précipités par une juste vengeance de Dieu.

« Les hommes sanguinaires et trompeurs, qui ont répandu le sang de notre Rédempteur, » ne

ideo quia non credit opera mea et potentiam meam. « La retribuendo illis, » hoc est, in vindicta in die iudicii ; præsertim cum Abraham dixi : In semine tuo benedicentur omnes gentes terræ. *Genes. xxii.* id est, in Christo, et in alio loco : Et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ. *Psal. ii.* Christus per novum Testamentum acquisivit hereditatem suam.

« Contaminaverunt testamentum ejus. » Quia non intellexerunt Dominum Jesum sanctorum virorum precatione reprobisum. « Et divisi sunt ab ira vultus ejus. » Ab spirituali providentia, divisa est contemplatio eorum : ideo pars eorum cum infidelibus posita est. Post eorum exprobrationem ad Judam sermo refertur dicens : Et appropinquavit cor illius, ut impletum a diabolo traderet Christum. « Contaminaverunt testamentum ejus, et divisi sunt ab ira vultus ejus, » id est, heretici, qui voluerunt contaminare testamentum Dei, divisi erunt in die iudicii quando accipient sententiam damnationis : He, maledicti, in ignem æternum. *Math. xxv.* « Et appropinquavit cor illius. » Voluntas ejus : quia quod intelligit de Scripturis, in malum vertunt, quia de fide Trinitatis, non

recte credunt. Unde dictum est : Oportet esse hereses, ut qui probati sunt, manifesti fiant in vobis. *I Cor. xi.*

« Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jaculi. » Cum ait, « molliti sunt : » de pluribus dicit, cum prius de uno locutus fuisset. Ergo intelligit diabolum muncipatum, et Judam, qui leniores oleo fecit sermones suos, cum ait : Ate, Rabbi, et oculatus est cum *Math. xxvi.* Tale oleum reventes, ut in tribulationibus possit. De petamine auxilium, ipse nos Deus suo exemplo docuit dicere :

« Facta in Dominum curam tuam, et ipse te eruet. » Ut ab eo educatus inimicis fortis resistas. « Non dabis in æternum fluctationem justo. » Si enim justus fuerit, non te petiat ab iniquis fluctibus fatigari. Qui fluctat, in mari est. Per mare, mundus iste intelligitur : in quo sancti fluctuant.

« Tu vero, Deus, deduces illos in puteum interitus. » Ut qui noluerunt libere de fonte aquæ vivæ : in puteum interitus demergantur. « In puteum interitus : » hoc est, in infernum, justa vindicta super illos.

« Viri sanguinum et dolosi. » Qui sunt effusores sanguinis Redemptoris nostri. « Non dimidiabit dies

super illos, et descendant ad infernum viventes. » Factum fuit hoc de Dathan, et Core, et Abiron, et simul venit ignis et mortui fuerunt, et terra absorbit eos vivos. *Numb. xvi.*

« Quoniam nequitia in habitaculis eorum in medio ipsorum. » Etenim tam opere quam cogitatione, nequitia pleni sunt.

« Ego autem ad Dominum clamavi, et Dominus salvabit me. Vespere, et mane, et meridie. » Vespere cum passionem suscepit, mane cum resurrexit : meridie, cum omni caritate virtutis sue adimpleta, coelos ascendit, sedet ad dexteram Patris.

« Narrabo et annuntiabo, et exaudiet vocem meam. Redimet in pace animam meam, ab his qui appropinquant mihi. » Narrat scilicet, quod eum velociter pater exaudivit, quod eum de tribulationibus mortis eripuit, quod in pace animam ejus ab inimicis, qui ei ob inferendam mortem propinquaverant, liberavit. Vel, « narrabo, » quasi minora, « et annuntiabo, » quasi majora. Liberavit in pace animam meam. « In pace, » hoc est, in semetipso, ut Paulus dixit : Ipse est pax nostra, qui fecit utraque unum. *Ephes. i.* « Ab his qui appropinquant mihi. » Appropinquant corpore, non vita nec merito. « Quoniam inter multos

fourniront point la moitié de leur carrière. » Non-seulement, ils n'ont pas rempli les jours de l'éternité, mais ils n'ont pas mérité de parvenir à la moitié de leur vie; et dans un court espace de temps la justice divine les a livrés au glaive de leurs ennemis.

« Mais pour moi, Seigneur, je mettrai en vous mon espérance, » afin que mes jours soient trouvés pleins. Nous vous supplions humblement Seigneur, d'exaucer notre prière, afin que n'étant point couverts de l'huile du péché, mais nourris de votre main, et délivrés par vous des flots agités de ce monde, nous méritions d'obtenir ces jours qui ne finissent point, comme récompense de nos bonnes œuvres.

PSAUME LV

Pour la fin, pour le peuple qui a été éloigné des saints. David mit cette inscription pour titre, lorsque des étrangers l'eurent arrêté dans Geth. Le texte hébreu porte: Pour la colombe muette des longueurs de David, humble et parfait, lorsque les Philistins se saisirent de lui dans Geth. Cette colombe muette, et David humble et parfait sont la figure du Christ dans sa passion.

« Ayez pitié de moi, ô Dieu! parce que l'homme m'a foulé aux pieds, et tout le jour il m'attaque et me persécute. Le prophète nous fait voir dans l'homme, et dans celui qui est aux prises avec l'ennemi, les attaques du démon et des autres

esprits de malice, par la suggestion desquels le Seigneur a souffert dans sa passion. Le jour indique la durée de la vie présente. « Ayez pitié de moi, Seigneur, » comme s'il disait: Exercez envers moi votre miséricorde. « Parce que l'homme m'a foulé aux pieds. » Jésus-Christ a été foulé aux pieds dans sa passion et l'Eglise par les persécuteurs. L'homme au singulier est mis pour plusieurs au pluriel, de même que le pluriel est mis pour le singulier. Un seul au singulier, semble désigner l'unité, l'ensemble de leur méchanceté. Il y a deux cités en ce monde, Babylone et Jérusalem. Babylone représente les méchants qui persécutent les saints, et Jérusalem, c'est-à-dire l'âme fidèle ne cesse de prier pour ses ennemis. « Tout le jour il m'attaque et me persécute, » dans toute la durée du jour et tout le temps du combat.

« Mes ennemis m'ont foulé aux pieds, » tout le jour, depuis que je me suis revêtu d'une chair mortelle. « Je craindrai la hauteur du jour. » Ces paroles ont deux sens, dans le premier, l'Eglise semble dire en priant: Je ne craindrai pas la hauteur des superbes; dans le second, elle dit en affirmant: Je craindrai la hauteur, c'est-à-dire la hauteur de la divinité, car celui qui ne craint point agit avec présomption. « Parce qu'ils sont nombreux ceux qui combattent contre moi. » Ils craindront la hauteur du jour, parce qu'ils ont placé leurs espérances non pas en Dieu, mais dans des choses passagères. « Pour moi, j'espé-

snos: » Non solum non impleverunt aeternitatis dies, sed nec ad dimidium temporis ejus venire meruerunt. In modico enim spatio in ultione Dominica ab hostibus trucidati sunt.

« Ego autem sperabo in te, Domine. » Ut pleni inveniantur dies mei. Et nos supplices deprecamur, ut a te, Domine, exauditi, nec peccati oleo delibuti, a te cuncti, a te ab hujus seculi fluctibus liberati, a te mereamur longitudinem dierum pro bonis actibus adipisci. Amen.

PSALMUS LV.

« In finem, pro populo, qui a sanctis longe factus est: David in tituli inscriptionem, quando tenuerunt eum alienigenae in Geth. » In Hebreo ita habet: « Pro columba muta longitudinum David, humilis atque perfectus, cum tenuissent eum Philistinim in Geth. » Columba muta, et David humilis atque perfectus Christus in passione monstratur.

« Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo: tota die impugnantis tribulavit me. » In homine atque bellante, diaboli vel reliquarum nequiarum spiritualium ostendit immisionem: quorum instinctu Dominus passus est. In die autem corporalem etatem

monstrat. « Miserere mei, Domine. » Ac si dicat: Fac in me misericordiam. « Quoniam conculcavit me homo, » id est, Christus a Judaeis in passione conculcatus est, et Ecclesia a persecutoribus. Homo unus pro multis dicitur, et plures pro uno dicuntur. Unus: hoc est, pro unitate malitiae. Duas civitates sunt in mundo: Babylon et Jerusalem. Per Babyloniam intelliguntur mali, qui persequuntur sanctos: sic et Jerusalem, id est, anima electa, non cessat orare pro inimicis. « Tota die impugnantis tribulavit me. » Tota die, toto tempore pugna.

« Conculcaverunt me inimici mei. » Judaei utique. « Tota die. » A tempore carnis assumptionis. « Ab altitudine diei timebo. » Dnos sensus habet hic. Unum, quasi dicat Ecclesia in rogando: Non timebo altitudinem superborum. Alium affirmando: Timebo altitudinem: hoc est, altitudinem divinitatis: quia qui non timet, praesumptuose agit. « Quoniam nulli helantes adversum me. » Ab altitudine diei timebit: quia non in Deum, sed in rebus transitoriis posuerunt spes suas.

« Ego vero in te sperabo; in Deo laudabo sermones meos. » Quia in ejus ope praesidioque confido, sicut

rerai en vous; en Dieu je louerai mes discours, » parce que je me confie dans sa puissance et dans son secours, comme le Seigneur le disait: Ma doctrine, n'est pas la mienne, mais la doctrine de celui qui m'a envoyé. Jean. vii. Combien plus nous qui avons tout reçu de lui, et qui l'avons reçu lui-même, nous devons le louer constamment!

« Je mettrai mon espérance en Dieu, je ne craindrai point ce que l'homme peut faire contre moi. Fort de son appui, je ne craindrai pas les guerres que mon ennemi suscite contre moi, car il est dit: S'ils peuvent tuer le corps, ils ne peuvent donner la mort à l'âme. Matth. x.

« Tout le jour ils avaient mes paroles en exécution, » lorsqu'ils disaient: Ce n'est pas un prophète, mais il séduit le peuple. Jean. vii. « Toutes leurs pensées ne tendent qu'au mal. » Car elles ont tourné à leur ruine, lorsqu'après la passion du Sauveur, la vengeance divine a frappé ce peuple déicide. Toutes leurs pensées ne tendent qu'au mal, les pensées des Juifs contre le Christ, et les pensées des pécheurs contre les saints.

« Ils habiteront, » ils se réuniront tous ensemble, » et ils cacheront, » les pièges de leur méchanceté. « Ils observeront mes démarches, » afin de me renverser comme ils l'ont résolu, à l'occasion, ou bien du tribut de la pièce de monnaie Luc. xx; ou bien de la femme surprise en adultère. Jean. viii. « Ils observeront mes démarches. » Les Juifs observeront la fin du Christ,

Dominus dixit: Mea doctrina non est mea, sed ejus qui me misit Patris Joan. vii. Quanto magis nos qui omnia ab illo accepimus, et illum accepimus: ipsum semper laudare debemus!

« In Deo sperabo, non timebo quid faciat mihi homo. » In ipso confirmatus, non timebo bella quae mihi adversarius movet, quia dictum est: Si corpus occiderit, animam autem non possunt occidere Matth. x.

« Tota die verba mea exsecrabantur adversum me. » Cum dicerent, non est hic propheta, sed seducti turbam Joan. vii. « Omnia consilia eorum in malum. » In malum enim eis conversi sunt: cum eos divina ultio post Dominicae passionis scelera verberavit. « Omnia consilia eorum in malum: » Judaei contra Christum, et peccatores contra sanctos.

« Inhabitabunt. » Unanimiter. « Et abscondent. » Laqueos nequitiae suae. « Ipsi calcaneum meum observant. » Ut me supplantare possint, sicut voluerunt: vel in numerum censur. Luc. xx: vel in muliere deprehensa Joan. vii. « Ipsi calcaneum meum observant. » Judaei finem Christi, et peccatores finem Ecclesiae: quia septies in die cadit justus, et resurgit

et les pécheurs la fin de l'Eglise, car le juste tombe sept fois, et se relève. Prov. xxv. Ou bien, « ils observeront mes démarches, » comme il est dit de la femme et du serpent. Gen. iii. La tête, c'est le commencement de la suggestion mauvaise, le talon, c'est la fin de la vie. Ou bien, les hérétiques, dans tout discours, cherchent à observer la fin.

« Comme ils ont attendu à m'ôter la vie, » afin de m'accuser auprès des princes du peuple après m'avoir surpris dans mes paroles: « Vous ne les sauvez pour rien. » Ils ne sont sauvés pour rien, parce qu'ils passent de cette vie non à un état glorieux, mais à des supplices éternels. « Vous ne les sauvez pour rien, » parce que le Christ n'a rien fait qui pût être cause de ce qu'il a souffert; mais ce sont les Juifs qui ont demandé qu'il fut mis à mort. « Vous briserez ces peuples dans votre colère, » parce qu'ils sont venus heurter contre la pierre d'achoppement et de scandale. Après cette vengeance accomplie, le prophète plein de joie chante ce que Dieu lui dévoile dans l'avenir.

« O mon Dieu! je vous ai exposé ma vie, » Car vous êtes ma vie, et la vie de tout le peuple, vous qui êtes venu pour la rédemption du monde. Chacun de nous doit exposer sa vie par la confession, comme saint Paul, lorsqu'il disait: Moi qui étais autrefois un blasphemateur, un persécuteur et un ennemi acharné, mais j'ai fait tous ces maux par ignorance, dans l'incertitude. I Tim. i. Et il disait encore: Je vis, ce n'est plus moi,

Prov. xxv. Vel, « calcaneum meum observant: » sicut dictum est de illa muliere, et serpente Gen. iii. Per caput, initium suggestionis male, et per calcaneum, finem vitae. Vel heretici in quacunquē sermone, finem observare querunt.

« Sicut sustinerunt animam meam. » Ut captum in verbis accusarent apud principes. « Pro nihilo salvos facies illos. » Salvantur enim pro nihilo, cum non commutatur ad gloriam, sed ad supplicia transferuntur. « Pro nihilo salvos facies illos: » quia non fecit Christus propter quod sustinuit, sed expetiverunt Judaei ut illum interficerent. « In ira populos confringes. » Quia impacti sunt in petram offensiois et lapidum scandali. Post hanc ultionem propheta gaudens, praedixit futura decantat.

« Deus, vitam meam annuntiavi tibi, » Te enim vita mea, omnique populi, qui ad redemptionem venturos es mundi. Unusquisque debet nuntiare per confessionem, sicut Paulus fecit, quando dicebat: Qui prius fui blasphemus, et persecutor, et contumeliosus, sicut Paulus fecit, quando dicebat: Qui prius fui blasphemus, et persecutor, et contumeliosus, sicut Paulus fecit, quando dicebat: Vivo autem jam non ego: vivit vero in me

mais c'est le Christ qui vit en moi. *Gal. II.* « Vous avez recueilli mes larmes en votre présence, selon votre promesse; mes ennemis seront alors rejetés en arrière. » Vous aviez promis, qu'après avoir mis en fuite mes ennemis, vous changeriez les larmes anciennes en joies nouvelles, et que vous me compteriez au nombre de vos saints dans la gloire. « Vous avez recueilli mes larmes en votre présence, » c'est-à-dire vous avez entendu et vous avez vu. « Selon votre promesse: » Dieu a promis les biens à ses saints, mais à une condition: Confessez d'abord vos iniquités, afin d'être justifié. « Alors mes ennemis seront rejetés en arrière. » C'est un souhait de l'Eglise que ceux qui courent dans les voies de l'iniquité se convertissent à Dieu. *Isai. XLIII* selon les LXX.

« En quelque jour que je vous invoque, j'ai connu que vous êtes mon Dieu. » Car vous nous assistez dans toutes nos nécessités en faisant miséricorde à vos serviteurs. « En quelque jour que je vous invoque, » c'est-à-dire dans la prospérité comme dans l'adversité. « Et j'ai connu que vous êtes mon Dieu. » C'est la voix de l'Eglise. Il en est qui vous connaissez par la création du ciel et de la terre, comme le dit saint Paul: Ses perfections ont été connues par le spectacle de la création. *Rom. I.*; d'autres ont cette connaissance par une inspiration particulière de Dieu, comme lorsqu'il dit à Thomas: Mettez ici votre doigt, mettez votre main dans mon côté, reconnaissez la marque des clous, et

Christus *Galat. II.* « Posuisti lacrymas meas in conspectu tuo, sicut et in promissione tua. Tunc convertentur inimici mei retrorsum. Promissiones tuae erant, ut veteres lacrymas, conversis post, tergum inimicis, in gaudia novella transferres: meque cum sanctis ceteris tua gloria numerares. » Posuisti lacrymas meas in conspectu tuo: » hoc est, audisti et vidisti. « Sicut in promissione tua. » Deus promisit sanctis suis bona: sed tamen dicit: Confitebor tui prius iniquitates tuas, ut justificeris. « Tunc convertentur inimici mei retrorsum. » Optando dicit Ecclesia, ut qui currunt ad infernum, convertantur ad Deum *Isai. XLIII*, sec. LXX.

« In quacunq[ue] die invocavero te, ecce cognovi quoniam Deus meus es. » In omni enim necessitate tu Deus assistis, misericordiam praestans tuis. « In quacunq[ue] die invocavero te, » id est, aut in prosperis, aut in adversis: « Et cognovi quoniam Deus meus es tu. » Vox Ecclesiae. Aliqui cognoscunt, per creaturam caeli, et terra: sicut sanctus Paulus dicit: Per ea quae facta sunt intellecta concipiuntur *Rom. I.* Et alii per Deum, qui inspirat in animas illorum: sicut Thomas dixit: infer digitum tuum huc, et mitte

ne soyez plus incrédule, mais fidèle. *Jean. XX.* Et Thomas rappelant ses souvenirs s'écrie: Mon Seigneur et mon Dieu? « Je louerai en Dieu la parole, je louerai en Dieu sa promesse; j'ai mis en Dieu mon espérance, je ne craindrai point ce que l'homme peut faire contre moi. » Le prophète loue de nouveau ce Verbe, ou cette parole qui'était dans le Père dès le commencement, car il espère en lui, et par là même ne craint plus les menaces de ses ennemis.

« Au fond de mon cœur, ô mon Dieu! sont les vœux que je vous ai faits et que j'acquitterai, les louanges en votre honneur. » Les vœux du prophète sont qu'il puisse célébrer les louanges de Dieu, comme il le dit dans un autre endroit: Immolez à Dieu un sacrifice de louange. *Ps. XLII.* Et il ajoute pour quelle raison il agit ainsi:

« Parce que vous avez délivré mon âme de la mort, » de la seconde mort; « vous avez essuyé les larmes de mes yeux, » de manière qu'il ne soit plus nécessaire de pleurer mes péchés, selon ces paroles: Dieu essuiera toute larme de leurs yeux au jour du jugement. *Apo. VII.*; car il est dit: « heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés *Matth. V.*; » préservé mes pieds de la chute, » afin qu'ils ne tombent plus dans le péché. « Mes pieds, » c'est-à-dire mes sens, « de la chute, » car il n'y aura plus alors ni suggestion mauvaise, ni tribulation. « Afin que je me rende agréable à Dieu vivant, dans la lumière des vivants. » La lumière des vivants, c'est

manum tuam in latus meum, et cognosce loca clavorum, et noli esse incredulus, sed fidelis *Jean. XX.* Et ipse recordatus dicit: Dominus meus et Deus meus.

« In Deo laudabo Verbum, et in Domino laudabo sermonem: in Deo sperabo, non timebo quia faciat mihi homo. » Laudat iterum propheta Verbum illud, sive sermonem, qui erat in principio apud Patrem: quia sperans in eum, non metuit adversari matrem, dicens:

« In me sunt, Deus, vota tua: quae reddam laudationes tibi. » Haec sunt vota prophetarum, ut laudem Dominicum celebret, sicut alibi dicit: Immolet Deo sacrificium laudis. *Psal. XL.* Et cur haec faciat, addeicit: « Quoniam eripuisti animam meam de morte. Secunda utique. » Oculis meos a lacrymis. » Ne jam necesse esset peccata delere, ut illud: Absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum in die iudicii. *Apo. VII.*: quia dictum est: Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur *Matth. V.* « Pedes meos a lapsu. » Ne ultra laborerem in peccata. « Pedes meos, » hoc est, sensus, « a lapsu, » qui non erit tunc suggestio mala, nec tribulatio. « Ut placeam coram Deo in lumine viventium. » Lumen viventium Christus est,

Jésus-Christ selon cette parole: « Je suis la lumière du monde. » *Jean. VIII.* Et encore: Il était la lumière véritable qui éclaire tout homme venant en ce monde. *Ibid. I.* De même que dans l'Apocalypse, il est dit de la cité céleste: Il n'y avait point de lampes, parce que le Seigneur Dieu tout-puissant l'éclairait, et que son flambeau c'est l'Agneau, par lequel les saints délivrés des ténèbres de ce monde sont éclairés. *Apo. XXII.* Le prophète fait cette prière à Dieu, non seulement pour lui, mais pour nous. Prions donc Dieu, nous aussi qu'après avoir éteint toutes les guerres extérieures, et surmonté les tentations du siècle, nous méritions d'être agréables à Jésus-Christ dans la lumière éternelle.

PSAUME LVI

Pour la fin, ne détruisez pas. David a mis cette inscription pour titre, lorsqu'il fuyait de devant la face de Saül roi d'Israël, dans une caverne. David a mis cette inscription: Ne détruisez pas, c'est-à-dire, n'altérez pas l'inscription, lorsque Pilate fit écrire en trois langues sur la croix du Seigneur: Jésus, roi des Juifs. Et les Juifs lui dirent: N'écrivez point: Roi des Juifs, mais que lui-même a dit: Je suis roi des Juifs. Et Pilate leur répondit: Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. *Jean. XIX.* David caché dans une caverne figurait par avance le corps humain, où cette majesté fut cachée dans le corps du Seigneur, selon cette parole: J'ai été livré, et je ne sortais pas. *Ps. LXXXVII.* Et saint Paul dit de son côté: s'ils l'avaient connu, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire. *I Cor. II.*

« Ayez pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi,

parce que c'est en vous que mon âme a mis sa confiance. » Par cette double invocation à la miséricorde de Dieu, le psalmiste témoigne la confiance qu'il a dans le Père et prépare le succès de sa prière. « Parce que c'est en vous que mon âme a mis sa confiance. » Il semble parler pour lui seul, mais il parle au nom d'un grand nombre, comme l'indiquent ces paroles: J'ai crié vers vous des extrémités de la terre, Seigneur. *Ps. VI.* Et ces autres: Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme. *Act. II.* « Et j'espérai à l'ombre de vos ailes, » c'est-à-dire sous votre protection paternelle. On cherche l'ombre contre la chaleur, ou la chaleur est ici la figure de la persécution ou de la tribulation, et l'ombre est le symbole de la protection divine dans le sein de laquelle nous devons toujours nous réfugier. Les deux ailes sont les deux Testaments, ou les deux préceptes de la charité. « Jusqu'à ce que l'iniquité soit passée. » Il nous enseigne par là à espérer notre protection à l'ombre de ces ailes. Il continue en ces termes:

« Je crierais vers le Dieu Très-Haut, vers le Dieu qui m'a comblé de bienfaits. » Voilà ce qui suit les biens qu'il vient d'énumérer. « Jusqu'à ce que l'iniquité soit passée, » c'est-à-dire le démon avec ses satellites. « Je crierais vers le Dieu Très-Haut. » Le Christ crie vers Dieu le Père, et il a prié pour ses frères qui étaient des hommes de mensonge. L'Eglise, elle aussi prie pour ses ennemis. « Et vers le Dieu qui m'a comblé de bien-

secundum illud: Ego sum lux mundi. *Jean. VIII.* Et item: erat lumen verum quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum *Ibid. I.* Sicut in Apocalypsi de illa sancta civitate: Lucerna non erat ibi, quia Dominus Deus omnipotens illuminavit eam, et lucerna ejus est agnus, quo sancti ab hujus mundi tenebris eruti clarificantur. *Apo. XXII.* Haec propheta non pro se tantum, sed et pro nobis orat: Unde nos deprecemur, ut compressis bellis corporeis, superest secuti tantummodo, mereamur Jesu Christo in ipso lumine complacere. Amen.

PSALMUS LVI.

« In finem, ne disperdas, ipsi David, in tituli inscriptione, cum fugeret a facie Saul regis Israel, in speculam. Ipsi David, in tituli inscriptione ne disperdas, » hoc est, ne corrumpas tituli inscriptionem: quando scripsit Pilatus super Domini crucem linguis tribus: Jesus rex Judaeorum. Et III: Noli scribere rex Judaeorum: sed quia ipse dixit, rex sum Judaeorum. Et Pilatus dixit: Quod scripsit, scripsi *Jean. XIX.* David in spelunca absconditus, hoc est, in inferiori parte terrae: praegurabat corpus humanum, ubi illa majestas fuit abscondita in corpore Christi, ut illud: Iradius sum, et non egrediebar *Psal. LXXXVII.* Et Paulus dicit: Si enim

intelligerent, nunquam Dominum gloria crucifixissent *I Cor. II.*

« Miserere mei, Deus, miserere mei: quoniam in te confidit anima mea. » Geminata postulatione misericordiae, confidentiam suam quam in Patre habet, adjungit, ut facilius audiat. « Quoniam in te confidit anima mea. » Quasi unus homo dicit: sed unus pro multis, quia dictum est: A finibus terre ad te clamavi, Domine. *Psal. VI.* Et alibi: Erat illis anima una et cor unum *Act. II.* « Et in umbra alarum tuarum sperabo. » Id est, in protectione paterna. A calore mundum queritur, sed per calorem persentio, vel tribulatio intelligitur, et per umbram protectio divinitatis, ubi semper confugere debemus. Sed duo alia, duo Testamenta, vel duo praeccepta charitatis.

« Donec transeat iniquitas. » Insultatio iniquorum. Docet enim per haec in spiritualium alarum sperare protectionem. Hinc propheta loquitur.

« Clamabo ad Deum altissimum: Deum qui beneficit mihi. » Haec sunt quae post dimunerata bona sequuntur. « Donec transeat iniquitas, » hoc est, diabolus cum suis membris, vel suis satellitibus. « Clamabo ad Deum altissimum. » Clamavit Christus ad Deum Patrem, et oravit pro falsis fratribus. Et Ec-

faits, » c'est-à-dire qui m'a tiré du néant pour me faire à son image, qui m'a donné tous les biens de la vie présente, et m'a promis pour l'éternité la vie éternelle.

« Il a envoyé du secours du haut du ciel et m'a délivré. » Il a envoyé son Fils du haut du ciel, pour délivrer l'homme du péché, ou le genre humain de la puissance du démon ou de l'enfer. « Il a couvert d'opprobres ceux qui me foulaient aux pieds. » Les impies et les esclaves du péché qui méprisaient les avertissements du prophète. Ou bien, selon qu'il est dit dans un autre endroit : Il leur donna le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la force de l'ennemi. *Luc. x.*

« Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité. » La miséricorde et la vérité, c'est le Christ lui-même. Ces deux perfections se réunissent dans un seul, et l'une ne peut être séparée de l'autre. Si la miséricorde eût existé seule, elle aurait laissé trop de latitude au péché, l'homme n'eût pu supporter la vérité seule. « Il a arraché mon âme du milieu des petites lions. » Les lions, ce sont les princes des Juifs ; les lionceaux, c'est le peuple qui leur était soumis et qui criaient : Crucifiez-le. Le lion, c'est le démon, selon ce que dit saint Pierre dans son Épître : Votre ennemi, le démon, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. *I. Pier. iv.* C'est pour cela que par la miséricorde et la vérité nous entendons le Seigneur qui, envoyé

par son Père, a délivré nos âmes de la puissance des démons, qui comme autant de lions cherchaient à nous dévorer ; et c'est lui qui ajoute : « J'ai dormi plein de trouble. » Il a dormi en effet dans le sommeil de sa passion, lorsqu'il disait : Et maintenant mon âme est troublée. *Ps. vi.* et il est dit dans un autre endroit : J'ai dormi, et je me suis assoupi, et je me suis levé, parce que le Seigneur m'a ressuscité selon ces paroles : J'ai le pouvoir de quitter la vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre. *Jean. x.* « Les enfants des hommes ont des dents comme des armes, etc. » Les dents de ses ennemis sont comme les armes des combattants, que le Seigneur a brisées par sa résurrection.

« Élevez-vous ô Dieu, au-dessus des cieux, etc. » L'élévation en Dieu n'a point de bornes. Pour nous, nous ne connaissons des cieux que ce que nous voyons. Or, lorsque le prophète dit : « au-dessus des cieux, » il dépasse toute connaissance humaine. Quant à la gloire dont Dieu jouit sur la terre, le Seigneur y fait allusion dans ces autres paroles : Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. *Math. xxvii.* Le Seigneur poursuit :

« Ils ont caché un piège sous mes pas. » Lorsqu'ils me faisaient des questions insidieuses. « Et ils ont tenu mon âme toute courbée, » dans la mort, mais elle ne lui est pas restée longtemps assujettie. Or les Juifs ont voulu détruire le Christ, pour éteindre jusqu'à son nom sur la terre.

clesia pro inimicis orat. « Et ad Deum qui benefecit mihi, » id est, fecit me ex nihilo ad suam imaginem, et dedit mihi omnia bona presentis vite, et postea in futuro vitam eternam promisit.

« Misit de celo, et liberavit me. » Misit Filium suum de celis, ut hominem a peccato erueret : vel genus humanum de potestate diaboli, vel de inferno. « Misit in opprobrium conculcantes me. » Impios et peccato obnoxios, qui verbum propheticum negabant. Vel ut alibi : Dedit apostolis potestatem calcandi super serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem inimici. *Luc. x.*

« Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam. » Misericordia et veritas Christi est. In uno continentur, nec una sine altera. Si sola misericordia fuisset, licentia fuisset peccare, et si sola veritas, non potuisset homo sustinere. « Animam meam eripuit de medio catulorum leonum. » Leonem, principem Judeorum : catullis, plebs subjecta : qui clamabant, crucifige eum. Leo, diabolus, iuxta Epistolam Petri : Adversarius vester diabolus circumspicit quasi leo, quærens quem devoret. *I. Petri.* Propterea ipso Dominus misericordia et veritas intelligitur, qui missus a

Patre, animas nostras eripuit de demonum potestate, qui nos ceu sæculi leones devorare nitentur, qui et nunc loquitur dicens : « Dormivi conturbatus. » Dormivit enim in somno passionis cum diceret : Nunc anima mea turbata est. *Psal. vi.* : quia dictum est : ego dormivi, et soporatus sum, et exsurrexi, quoniam Dominus suscitavit me secundum illud : Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem iterum sumendi eam. *Jean. x.*

« Filii hominum dentes eorum arma, et inimicorum dentes quasi arma impugnantium esse dicit quos Dominus sua resurrectione confregit.

« Exaltare super caelos, Deus, » etc. Nullus est modus exaltationis divine. Nos vero nihil aliud de caelis quam que vidimus novimus. Nam cum ait : « super caelos : » notitiam excedit humanam. De gloria autem que super terram est, illud intelligitur quod alibi ipse Dominus ait : Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. *Matth. ult.* Hinc iterum Dominus.

« Leporem paraverunt pedibus meis. » Cum mihi interrogantes intererant dolose. Et incurverunt animam meam. » In morte, sed non fuit perpetua-

« Ils ont creusé une fosse devant mes yeux, et ils y sont eux-mêmes tombés. » Lorsqu'après sa résurrection ils ont été livrés à leurs ennemis, réduits en captivité, mis à mort ou dispersés.

« Mon cœur est prêt, ô Dieu ! mon cœur est prêt, je chanterai et vous célébrerai dans mes cantiques. » Il triomphe, et chante sa victoire sur la mort dont il est délivré. « Je chanterai, » je publierai, et vous célébrerai dans mes cantiques, » dans les œuvres que j'accomplirai. « Levez-vous, ma gloire, réveillez-vous ma harpe et ma lyre, je me leverai dès l'aurore. » C'est en effet dès l'aurore qu'il est ressuscité, lorsque les ténèbres couvraient encore toute la terre. C'est ainsi que la harpe et la lyre ont fait leur office, car David avait dit : « Levez-vous, ma harpe et ma lyre. » Que signifient ces instruments ? L'un vient des cieux, l'autre de la terre. Que signifie ici la harpe ? Le Christ dans ces paroles : Allez et dites à Jean ce que vous avez vu et entendu. Les aveugles voient, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés, et bienheureux celui qui n'aura pas été scandalisé en moi, c'est-à-dire des œuvres que la divinité opère dans un corps mortel. *Matth. xi.* La harpe, signifie les choses de la terre, comme la fatigue, le sommeil, le besoin, la faim, la soif et autres nécessités de ce genre. Dans un autre sens, la harpe a un rapport particulier avec nous, c'est l'espérance, la foi, la charité, la miséricorde, la bonté, ou autres vertus semblables. La lyre peut encore dé-

signer les six œuvres de miséricorde que nous devons accomplir, vis-à-vis de ces nécessités ; j'ai eu faim, j'ai eu soif, j'étais étranger, nu, infirme, prisonnier. La harpe, signifie encore l'action de grâces dans la tribulation, c'est du ciel que vient celui qui vous aide à la supporter. « Je me leverai dès l'aurore, » c'est la réponse du Christ à son Père ; il avait dit plus haut : Levez-vous ma gloire.

« Je vous louerai, Seigneur, au milieu des peuples, et je chanterai votre gloire parmi les nations, » que j'ai appelées par les prophètes ou par les apôtres. « Je vous louerai, Seigneur, au milieu des peuples, » c'est-à-dire après ma résurrection. « Je chanterai votre gloire parmi les nations, » c'est-à-dire par la prédication et par les œuvres.

« Parce que votre miséricorde s'est élevée jusqu'aux cieux. » En effet, ma résurrection a pacifié toutes choses dans le ciel comme sur la terre. « Et votre vérité jusqu'aux nuées, » en accomplissant ce que vous aviez prédit par les prophètes. Les saints sont les cieux, lorsqu'ils nous regardent des hauteurs du ciel ; ils sont les nuées, lorsqu'ils arrosent les cœurs des hommes par la prédication. « Élevez-vous, ô Dieu ! au-dessus des cieux. » Le prophète parle ici de la glorieuse ascension du Christ. « Et que votre gloire éclate dans toute la terre, lorsque vous aurez répandu le don de l'Esprit-Saint sur toute chair. Daignez nous accorder cette grâce, de

ter subdita morti. Sic voluerunt Judæi Christum incurvare, ut non nominaretur nomen ejus.

« Foderunt ante pedes meos fossam, et ipsi inciderunt in eam. » Cum post resurrectionem inimicis traditi, capti, interfecti atque dispersi sunt.

« Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo et psalterium dicam Domino. » Exsulat et concinit de triumpho mortis illius liber. « Cantabo, » predicabo : « Psalmum dicam, » opere complebo.

« Exsurge, gloria mea ; exsurge, psalterium et cithara : exsurgam diluculo. » Diluculo enim resurrexit, mane cum adhuc tenebræ essent super terram. Sic enim psalterium et cithara : hæc enim dictio Davidica cecernerat : « exsurge, psalterium et cithara. »

« Quid significant ista organa ? unum de supernis, aliud de terrenis. Quid intelligitur psalterium ? Christus intelligitur ut illud. Ite, dicto Joanni quæ vidistis, et audistis. Ad lumen roscient cæci, mortui resurgunt : pauperes evangelizantur, et heatus qui in me non fuerit scandalizatus, hoc est divinitas operata per carnem. *Matth. xi.* Cithara de terrenis, hoc est lessecere, dormire, egere, esurire, sitire, vel cætera. Aliter, psalterium ad nos pertinet, spes, fides, charitas, longanimitas, bonitas, vel alia his similia. Per

citharam, sex opera misericordie intelliguntur, quæ debemus implere, id est, esurivi, sitivi, hospes eram, nudus, infirmus, in carcere. Item « psalterium, » id est, in tribulatione gradus agere Deo : de supernis vult per quem sustinet. Cithara persentio et tribulatio quæ in corpore sustinet. « Exsurgam diluculo, » Respondit Christus ad Patrem. Unde superius dixit : « exsurge, gloria mea. »

« Confitebor tibi in populis, Domine, et psalmum dicam tibi in gentibus. » Quas per prophetas, vel apostolos vocavi. « Confitebor tibi in populis, Domine, » hoc est, postquam resurrexero. « Psalmum dicam tibi inter gentes, » id est, predicare, opere, implere.

« Quoniam magnificata est usque ad caelos misericordia tua. » Mea enim resurrectione pacificata sunt omnia tibi, quæ in celo et quæ in terra sunt. « Et usque ad nubes veritas tua. » Complexus per prophetas que nobis prædicaveris. Cæli, sunt sancti irragando de supernis contemplantur : nubes, quando irrigan corda humana de predicatione.

« Exaltare super caelos, Deus. » Propheta hæc dicit de gloriosa Christi ascensione. « Et super omnem terram gloria tua. » Cum effuderis donum Spiritus

non invoquer votre Esprit-Saint dans toutes nos angoisses et nos tribulations, afin que fortifiés par son puissant secours et sa protection toute divine, nous méritions de nous préparer aux joies éternelles, et de passer de cette vie aux récompenses des cieux.

PSAUME LVII

Pour la fin, ne détruisez pas. David a mis cette inscription pour titre. Vous me suggérez un mensonge, mais pour moi je n'altererai pas la vérité, ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. *Jean. XIX.* Dans ce psaume le prophète parle des jugements et rappelle à l'observation de la justice.

« Si c'est avec sincérité que vous parlez le langage de la justice, jugez selon l'équité, ô enfants des hommes. » Le prophète enseigne ici à chacun de ceux qui est appelé à juger publiquement, qu'il doit juger selon la vérité, si son langage est selon la vérité, et à ne point tendre par des paroles flatteuses un piège où il fasse tomber en secret et périr les innocents. « Si c'est avec sincérité que vous parlez le langage de la justice, jugez selon l'équité, ô enfants des hommes. » Les Juifs tenaient à Jésus-Christ un langage selon la vérité, quand ils lui disaient : Maudit, nous savons que vous êtes vrai et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité. *Matth. XXII.* Mais ils ne parlaient plus selon la vérité, lorsqu'ils demandèrent la délivrance de Barabbas, qui était un enfant de mort, et la mort du Christ qui était le fils de vie. *Jean. XXVIII.* Ou autrement : « Ju-

santi in omnem carnem. Quod et nunc nobis prestare digneris, ut in cunctis pressuris ac tribulationibus universis mittas Spiritum tuum sanctum : cuius opes ac præsidium, sive munitione protecti, ad æterna gaudia preparari, ad cœlestia transferri premia mereamur. Amen.

PSALMUS LVII.

« In finem, ne disperdas, David, in tituli inscriptione. Vos suggeritis falsitatem, ego non corruptionem veritatem : quod scripsi, scripsi *Johann. XIX.* Psalmus vocem continet Prophete de iudicis atque iustitia commentis.

« Si vere utique iustitiam loquimini, recta iudicate, filii hominum. » Edocet ut quisque mortalium iudicio non fuerit publico, si verum loquitur, et verum iudicat ; nec ponat blanditiis sermonum masculinam deceptionis, per quam occulte interimat innocentes. « Si vere utique iustitiam loquimini : iusta iudicate, filii hominum. » Iudex iusta loquebatur ad Christum, quando dicebant : Magister, scimus quia verax es, et in veritate viam Dei doces. *Matth. XXII.* Non ju-

gez selon l'équité, » c'est-à-dire, vous qui jugez que la justice est bonne ; « jugez selon l'équité, » en ne faisant point à un autre ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit.

« Mais au contraire, vous tramez l'iniquité dans le fond de vos cœurs, et vos mains s'emploient à commettre avec adresse des injustices sur la terre, » sur cette terre que vous habitez, vous pensez à commettre le mal, tout en paraissant tenir le langage de la vertu. « Vos mains s'emploient à commettre avec adresse l'iniquité, » c'est-à-dire vos œuvres figurées par les mains sont remplies d'iniquité.

« Les pécheurs se sont égarés dès leur naissance. » Il en est qui entendent ces paroles de la descente de l'âme dans le corps, les autres les appliquent aux Juifs, qui se sont détournés de Dieu, depuis que Marie a mis au monde le Sauveur. « Ils ont erré dès le sein de leur mère, ils ont dit des choses fausses. » Dieu qui prévoit l'avenir, détruit l'iniquité avant même qu'elle ait pris naissance. C'est pour cela qu'il dit que les pécheurs ont dit des choses fausses, qu'il prophétise qu'ils ont erré, qu'ils se sont détournés, comme autrefois Esau a été rejeté de l'héritage de Dieu, avant même qu'il fût né. *Malach. I ; Rom. IX.*

« Leur fureur est semblable à celle du serpent, » la fureur de ceux qui veulent dévorer sur le chemin, par leurs morsures venimeuses les serviteurs de Dieu, et négligent de faire pé-

dicabant iusta, quando petierunt Barabbam, filium mortis, et interfecerunt Christum, filium vite *Johann. XVIII.* Vel aliter. « Iusta iudicate, » id est, vos qui iudicatis iustitiam bonam esse, « recta iudicate, hoc est, quod tibi non vis, alteri ne facias.

« Et enim in corde iniquitates operamini in terra. » In hac terra quam habitatis cogitatione mala, dum bona videmini loqui. « Iniquitatem manus vestre concinnant. » Opera enim vestra que secundum allegoriam manus accipiuntur, iniquitate repleta sunt.

« Alienati sunt peccatores a vulva. » Quidam de descensu anime in corpus, alii vero de Iudæis intelligunt : quod abalienati sunt a Deo, ex quo Maria genuit Salvatorem. « Erraverunt ab utero, locuti sunt falsa. » Prescius futurorum Deus, iniquitatem ipsam prius quam nasceretur, exterminat. Ideo peccatores falsa loqui dicat, eosque errare atque alienari prophetæ, sicut quondam de Esau qui principam hereditatem, ab hæreditate Dei est repulsi *Malach. et Rom. IX.*

« Furor illis secundum similitudinem serpentis. Illis, » qui obiter per iram devorare, venedicia morsibus, Dei famulos volunt, et per penitentiam negli-

nitence. « Leur fureur est semblable à celle de l'aspic qui se rend sourd en se bouchant les oreilles, etc. » c'est le démon et ses satellites qui tous les jours cherchent à nuire à ceux qui comme nous faisons connaître ce cantique par l'invocation du nom du Seigneur, et ne cessent de déchaîner leur cruauté en se bouchant les oreilles et les menaces de Dieu, c'est pour cela qu'il est dit : « Si vous ne vous convertissez, » de l'orgueil à l'humilité, il tendra son arc, comme lorsque Saül entendit ces paroles : Saül, Saül, pourquoi me persécutez-vous *Act. IX ?* « Il a tendu son arc. » Le jugement futur, « jusqu'à ce qu'ils soient réduits à la dernière faiblesse, » c'est-à-dire jusqu'à ce que toutes leurs embûches soient anéanties.

« Dieu brisera leurs dents dans leur bouche, le Seigneur mettra en poudre les mâchoires des lions. » Les dents figurent la persécution ouverte et déclarée, les mâchoires la persécution cachée. « Dieu brisera leurs dents dans leur bouche, afin qu'ils ne puissent déchirer ses serviteurs de leurs morsures cruelles : » Dieu mettra en poudre les mâchoires des lions ; leurs embûches insidieuses et méchantes qui, semblables aux dents molaires des lions font des morsures plus profondes.

« Ils seront réduits à rien comme une eau qui passe. » De même que l'eau qui coule, ou est absorbée par la terre, ou s'écoule et se perd dans la mer, ainsi sont-ils conduits à une perle certaine. Il en est de leur doctrine comme de l'eau, qui depuis le commencement du monde ne cesse d'aller et de revenir. « Comme l'eau qui passe, » c'est-à-dire comme le torrent qui descend des montagnes dans les vallées. Ou bien, ils passent

avec rapidité comme les eaux de l'hiver qui se dessèchent presque aussitôt. C'est dans ce sens qu'il est dit : Il boira de l'eau du torrent. *Ps. X.* Le Seigneur a bu dans le chemin de l'eau du torrent, parce qu'il s'est uni à notre nature. « Il a tendu son arc jusqu'à ce qu'ils soient réduits à la dernière faiblesse. » L'arc signifie la colère et les menaces de Dieu, c'est pour cela qu'il est dit : « Si vous ne vous convertissez, » de l'orgueil à l'humilité, il tendra son arc, comme lorsque Saül entendit ces paroles : Saül, Saül, pourquoi me persécutez-vous *Act. IX ?* « Il a tendu son arc. » Le jugement futur, « jusqu'à ce qu'ils soient réduits à la dernière faiblesse, » c'est-à-dire jusqu'à ce que toutes leurs embûches soient anéanties.

« Ils seront détruits comme la cire qui fond. » De même en effet que la cire fond sous l'action du feu, ils seront détruits et consumés par le feu du jugement futur. « Le feu est tombé d'en haut, » le jugement de mort, « et ils n'ont plus vu le soleil. » Ils n'ont pas compris le Christ Seigneur qui est le soleil de justice dont les impies diront un jour du jugement : Et le soleil de justice n'a point brillé à nos yeux. *Sap. V.* « Le feu est tombé, et ils n'ont plus vu le soleil. » Les pécheurs voient le Christ comme feu, les justes le voient comme le soleil de justice. Autrement : À celui qui, effrayé des menaces des Écritures, fait pénitence, le soleil de justice apparaît dans le feu des supplices.

gant. « Sicut aspidis surde, et obturantis aures suas, » etc. Diabolum vel satellites ejus dicit : qui cum quodammodo nocent, et eis utique qui cantemur per invocationem Domini nominis indicamus. Illi obturato aurium aditu, sœvire non desinant. Asp. genus serpentis. Ille homo qui incantat, Marsus dicitur, et trahit illas de tenebris ad lumen.

« Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum, molas leonum confringet Dominus. » In dentibus, aperta persecutio, in molaribus significatur abscondita. « Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum. » Ne lacerare valeant iniquis morsibus servos ejus. « Molas leonum confringet Dominus. » Malarum nequitarum insidias : qui quasi molares leonum dentes ad validiorem morsum habentur.

« Ad nihilum deveniant tanquam aqua decurrens. » Sicut enim aqua decurrens, aut absorbetur a terra aut in mari deficit ; ita et isti ad hoc deducuntur ut pereant. Sicut aqua que ab initio sæculi in gyro vadit ; ita ipsorum est doctrina. « Aqua decurrens, » quod est torrens, hoc est, aqua que montibus decurrit in valles. Vel sicut aque hyemales cum ve-

niunt, statim siccantur : sic isti cito transeunt. Unde dictum est : De torrente in via bibit *Psalm. X.* Dominus de torrente in via bibit, quia de nostro accepit. « Intendit arcum suum donec infringat. » Per arcum ira et comminationes Dei intelliguntur. Unde dixit. Nisi conversi fueritis, id est, de superbia ad humilitatem ; arcum suum vibravit, sicut Paulus audivit. Saule, Saule, quid me persequeris *Act. IX ?* « Intendit arcum suum, » futurum iudicium ; « donec infringat. » hoc est, usque dum evanescent insidie eorum.

« Sicut cera que fluit, auferentur. » Sicut enim cera igne dissolvitur, ita et isti futuro iudicii igne perdentur. « Supercecidit ignis, » iudicium mortis. « Et non viderunt solem. » Non intellexerunt Christum Dominum, qui est sol justitie, de quo in iudicio dicturi sunt impii : Et sol justitie non luxit nobis *Sap. V.* « Cecidit ignis, et non viderunt solem. » Peccatores Christum ignem vident, justis solum justitie. Aliter. Qui comminationibus Scripturarum terribus agi penitentiam, huic per ignem suppliciorum sol verus ostenditur.

« Avant que vos épines égalent le buisson, il les engloûtra comme vivants dans sa colère. » Avant que vos péchés parviennent au comble, et que les épines de vos pensées s'élevont à la hauteur d'un arbre de péchés, Dieu vous châtiara non dans sa colère, mais comme dans sa colère. La colère chez Dieu n'est pas une colère, mais une correction et il vous châtie non vivants, mais comme vivants. Car ceux qui portent les épines de leurs péchés, ne méritent pas d'être appelés vivants. « Avant que vos épines égalent le buisson, » c'est au peuple coupable qu'il s'adresse : Le nerprun est un genre de buisson aux épines très-aiguës, et dont la fleur est très-agréable, on lui attribue donc une double vertu, de sévérité et de bonté, c'est-à-dire que pour les justes il fleurit comme ornement, tandis qu'il porte des épines pour percer les pécheurs.

« Il les engloûtra comme tout vivants dans sa colère. » Le châtiement les engloûtra promptement, parce que celui qui ne croit pas est déjà jugé. *Jean. iii.* « Comme tout vivant, » c'est-à-dire les sages du monde qui s'imaginent être vivants par leur sagesse. Mais la sagesse de ce monde est folle aux yeux de Dieu. Or cette colère de Dieu, c'est sa juste vengeance.

« Le juste se réjouira en voyant la vengeance, » des impies, car tandis que les uns sont condamnés au supplice, les autres se réjouissent de leurs récompenses. « Il lavera ses mains dans le sang des pécheurs. » Comme ce verset est difficile à

comprendre, je vais citer l'explication qu'en ont donnée les anciens. Le bienheureux évêque Hilaire, et qu'il me soit permis de le dire, le grand soutien de l'Eglise au milieu des temples de ce monde interprète ainsi ce verset : « Le juste ne lave pas précisément ses mains dans le sang des pécheurs ; mais comme les pécheurs sont dans le sang, parce qu'ils sont coupables du sang qu'ils répandent, le juste gardera ses mains pures de tout sang répandu. » Le juste lave ses mains dans le sang des pécheurs, lorsqu'il est témoin de la vengeance exercée contre eux et non par les saints, et il se réjouira lorsqu'après leur punition, ses œuvres brilleront dans la splendeur de la gloire.

« Et l'homme dira : Puisqu'il y a une récompense pour le juste. » Il recueillera cette récompense, lorsque Notre Seigneur Jésus-Christ le fera entrer en participation du royaume des cieux. « Il y a sans doute un Dieu qui juge les hommes sur la terre. » Ils seront jugés sur la terre avant le jugement de la fin, eux dont il a été dit plus haut : Celui qui n'aura pas cru, est déjà jugé. Et nous aussi, si nous ne fermons pas les oreilles aux préceptes divins, si nous mettons en pratique en toute innocence, les avertissements des saints ; si nous ne sommes pas percés par les épines de nos péchés, si nous lavons avec les innocents nos mains pures de tout sang, Notre Seigneur Jésus-Christ nous honorera en nous accordant de justes récompenses dont les

« Antequam intelligant spinæ vestræ rhamnū. » Quasi vivos, quasi in ira absorbet eos. Antequam peccata vestra ad finem usque perveniant, et cogitationum spinæ in arborem ebulliant peccatorum. Deus vos corripit non iratus, sed quasi iratus. Non est quippe Dei ira, sed emendatio, et corripit vos non ut vivos, sed quasi vivos. Qui enim spinas habent delictorum, vivi non merentur vocari. Primum intelligunt spinæ vestræ rhamnū, hæc ad potulum peccantium loquitur. Rhamnus sentium genus est asperum aculeis, et flore gratissimum. Unde intelligitur duplicem habere virtutem : ulionis et honorum retributionis ; id est, justis floret ad ornatum, peccatoribus præbet spinas ad confringendum.

« Sicut viventes, sicut in ira absorbet eos. » Velolet eos absorbet pena, quia qui non crediderit, jam judicatus est *Joan. iii.* « Viventes, » id est, sapientes mundi qui per illorum sapientiam putant se, quasi viventes sint. Sed sapientia hujus mundi, stultitia est apud Deum. Sed ira Dei quam dicit, justæ vindictæ est.

« Letabitur justus cum viderit vindictam. » Impiorum, quia quando illi damnantur in penis, isti læti-

ficantur in præmiis. « Manus suas lavabit in sanguine peccatorum. » Quia difficilius est hic versiculum ad intelligendum, ipsa verba que anteriores tractaverunt, educam ; Hilarius beatus antistes et, ut ita dicam, inter procellas mundi magnus sustentator Ecclesiæ, ita de eo dicit. « Justus manus suas, non peccatorum sanguine abluit ; sed cum peccator in sanguine sint, quia rei sunt sanguinum, manus suas ille ab omni reatu sanguinis continet ablutas. » Tunc lavat justus manus in sanguine peccatorum cum vindictam de ipsis viderit, non procurantibus sanctis, et tunc letabitur, cum post exitum eorum, ejus opera gloriose refulgent.

« Et dicit homo si utique est fructus justo. » Tunc enim erit ejus fructus, cum et Christus Dominus celorum regna participaverit. « Utique est Deus judicans eos in terra. » Illi ante judicium finis in hæc terra judicantur, de quibus superius diximus. Qui non crediderit, jam judicatus est. Et nos in præceptis Dei, aures non obturamus ; si sanctorum monita, cum innocentia exsequamur, si nostrorum spinis facinorum non affligamur ; si manus ab omni sanguine immunes cum innocentibus abluamus, hono-

saints se réjouiront avec lui pendant toute l'éternité.

PSAUME LVIII

Pour la fin, ne détruisez pas ; David a mis cette inscription pour titre lorsque Saül envoya des gens, et fit garder sa maison pour le tuer. Ce psaume où David recommande de garder soigneusement le titre, nous dévoile le mystère de la passion du Seigneur.

« Arrachez-moi, mon Dieu, aux mains de mes ennemis, etc. » Par ces degrés d'inimitiés on monte jusqu'à l'effusion du sang. Les Juifs étaient dans cet état d'inimitié vis-à-vis de Notre Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'ils nourrissaient socrétement contre lui des sentiments d'envie. Ils se déclarèrent contre lui, lorsqu'ils résistèrent à ses préceptes ; ils devinrent des ouvriers d'iniquité, lorsqu'ils armèrent leurs mains pour le mettre à mort. Ils devinrent enfin des hommes de sang, lorsqu'ils appelèrent le sang du juste sur eux et sur leurs enfants. *Matth. xxvii.*

« Car voilà qu'ils se sont rendus maîtres de ma vie, des hommes puissants sont venus fondre sur moi, » pour me livrer à la mort. « Quoique je sois exempt d'injustice et d'offense, c'est sans iniquité que j'ai couru et conduit mes pas. » Ce n'est pas de lui-même que David a pu parler de la sorte, lui qui dans un autre psaume reconnaît qu'il est rempli de péchés, il parle de Celui qui

portant nos propres péchés, a couru à la fin de sa vie sans être chargé d'aucun poids d'iniquité personnelle. « C'est sans iniquité que j'ai couru et conduit mes pas. » Ce psaume peut être entendu du Seigneur lui-même. N'a-t-il pas dit Le prince de ce monde est venu, et il n'a rien trouvé en moi ? *Jean. xvi.* Ou bien, il a couru, c'est-à-dire il est venu du ciel dans le sein de sa mère, du sein de sa mère dans une crèche, de la crèche sur la croix, de la croix dans le sépulcre, du sépulcre dans les enfers, des enfers il est remonté triomphant dans les cieux. « Et il a conduit, » non pas ses sens, mais les nôtres qui étaient dépravés et tortueux. C'est pourquoi le prophète dit : Les chemins tortus seront redressés, ceux qui étaient raboteux seront aplanis. *Isai. xl.*

« Levez-vous pour venir à ma rencontre. » Il s'adresse au Père auquel dans l'évangile il demande de le glorifier, et qui semblant venir à sa rencontre, et lui tendre la main répondit : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. *Jean. xii.* Il demande que cette rencontre s'étende jusqu'à la visite des Gentils, en disant à Dieu : « Levez-vous pour venir à ma rencontre, » c'est-à-dire, faites-leur comprendre par cette course que j'ai fournie que je vous suis égal, c'est ce qui fait dire au Psalmiste : Il est sorti du plus haut des cieux et sa course a été jusqu'à ses extrémités *Ps. xviii* ; c'est-à-dire le Père est au-dessus de tous les esprits créés. « Et voyez, » comme s'il disait : Fai-

rabit nos Jesus Dominus dignis præmiis, quibus sancti cum ipso perpetuallyter collectantur. Amen.

PSALMUS LVIII.

« In finem, ne disperdas David in inscriptione tituli ; quando misit Saül custodire domum ejus ut interficeret eum. » Iste psalmus quia David docet per titulum custodire, Dominice passionis declarat mysterium, dicens.

« Eripe me de inimicis meis, Deus meus, » etc. Per hos inimicitarum gradus usque ad effusionem ascenditur sanguinis. Inimici etenim fuerunt Judei Jesu Christo Domino nostro, cum ei invadebant occulte. Insurrexerunt contra eum, cum præceptis ejus obviarent. Operarii iniquitatis effecti sunt, cum manus armarentur ad interfecionem. Viri sunt facti cruciati, cum sanguinem justis super se suosque filios futurum esse dicerent. *Matth. xxvii.*

« Quia ecce cepertur animam meam : irrurunt in me fortes. » Il me tradent mortem.

« Neque iniquitas mea neque peccatum, Domine, sine iniquitate cecurrit, et direxi. » Non hæc David sed sedicere potuit, qui se in alio psalmo plenum pec-

catia esse cognovit, sed de eo qui peccata nostra portans, sine ullo iniquitatis pondere usque ad exitum corporeo mortis cecurrit. Sine iniquitate cecurrit, et direxi. Et iste psalmus ex persona Domini intelligi potest. Ait quippe : Venit princeps mundi istius, et inventi in me nihil *Joan. xvi.* Vel certe « cecurrit : » id est, de celo venit in uterum, de utero in præsepe, de præsepi in crucem : de cruce in sepulchrum : de sepulchro ad inferos : de inferis victor remeavit ad celos. « Et direxi, » non sensus suos, sed nostros, quia pravi erant, et tortuosi. Unde propheta dixit. Et erunt prava in directa, et aspera in vias planas *Isai. xl.*

« Exurge in occursum meum. » Ad Patrem hæc loquitur, a quo se in Evangelio clarificari precatur. Qui et tamen occurrens, manuumque porrigens, respondit dicens : Et clarificavi, et iterum clarificabo *Joan. xii.* Quem occursum usque ad visitationem genitum extendi postulat, dicens : « Sed exurge in occursum mihi : » id est, fac illos intelligere de illo cursu quem habui, quod ego aequalis tibi. Unde ait. A summo celo egressus ejus, et occursum ejus usque ad summum ejus *Ps. xviii* : hoc est, Deus Pater super omnes creaturas spirituales. « Et vide, » Ac si dicit ;